



Chapitre 1

Croissance économique et développement

Introduction

Buts de ce chapitre :

=> Définir la croissance économique et présenter pour cela les variables et les notions économiques indispensables (valeur ajoutée, PIB...).

=> Montrer les limites de la notion de croissance économique et la distinguer de la notion de développement.

=> Présenter alors le développement et les principales façons de le mesurer.

Remarques :

- Pour la *partie 1* : s'appuyer sur la fiche qui a été distribué en cours présentant le PIB, son calcul, ses limites.

- On laissera ici de côté la notion de développement durable que l'on verra l'année prochaine.

1. Du PIB à la croissance économique.

1.1. Qu'est-ce que le PIB ?

PIB = Produit intérieur brut

Il permet de **mesurer la richesse créée par une économie (un pays) sur une période de temps donnée, souvent un an.**

Pour le calculer, nous avons besoin de **définir 3 notions préalables** :

- Le **chiffre d'affaires (CA)** : c'est la valeur totale des ventes de l'entreprise.
- Les **consommations intermédiaires** : elles désignent tout ce qui va être détruit ou transformé au cours du processus de production. *Ex.* : les matières premières, l'énergie, les produits semi-finis...
- La **valeur ajoutée (VA)** : elle **mesure la richesse créée par une activité productive**. On la calcule ainsi : *Valeur ajoutée = Chiffre d'affaires – coûts des consommations intermédiaires*

La VA mesure donc la richesse que vient « ajouter » l'activité productive aux biens qui sont détruits ou transformés au cours de la production (les consommations intermédiaires).

Lien entre PIB et valeur ajoutée : le PIB est la somme de toutes les valeurs ajoutées des unités productives d'un pays.

Ne pas oublier les unités productives non marchandes

- **Production marchande** : elle est vendue sur un marché afin de dégager un profit.
- **Production non marchande** : elle est constituée de services gratuits ou quasi-gratuits.

Qui la réalise ?

=> Les **administrations publiques** : services publics de santé, d'éducation, de police...

=> Les **associations**

Ne pas la négliger : la **production non marchande représente 22 % du PIB en France** ; elle est très utile pour souligner le rôle et l'importance de l'État.

Ne pas confondre valeur ajoutée et profit

La valeur ajoutée représente la richesse créée ; cette **richesse est ensuite répartie entre tous les acteurs ayant participé à la production.**

Exemple : les salariés reçoivent un salaire, les chefs d'entreprise un profit, les actionnaires des dividendes, l'État des impôts.

Conséquence : le profit est seulement la part de la valeur ajoutée qui revient au propriétaire de l'entreprise.

1.2. La croissance économique

La **croissance économique** désigne l'augmentation de la production d'un pays au fil du temps. On la mesure généralement par l'augmentation du PIB en termes réels, le plus souvent sur un an.

Si le PIB recule, on parlera inversement d'une récession.

Point important : la hausse du PIB pourrait être due à une augmentation des prix et non de la production de biens et services.

Conséquence : il faut retrancher de la hausse du PIB l'augmentation des prix, pour ne retenir que la seule hausse de la production de biens et services.

=> on parle d'une **évolution en volume (ou en termes réels) du PIB** i.e. une évolution qui a été corrigée par l'évolution des prix ; cela revient à raisonner en termes de pouvoir d'achat.

Note : une évolution en volume s'oppose à une évolution en valeur

Voir la fiche pour une illustration précise.

Conclusion : la croissance économique mesure l'augmentation du PIB en volume.

1.3. Les limites du PIB comme indicateur de richesse

Le PIB est l'indicateur clef pour mesurer la richesse et la croissance économique ; il est très utile pour faire des comparaisons dans le temps et dans l'espace (entre pays).

Mais c'est aussi **un indicateur critiqué qui présente plusieurs limites** :

- Il mesure mal certaines activités productives :

C'est notamment le cas des productions non marchandes => services publics, travail domestique...

- C'est par définition un pur indicateur de production, qui oublie des éléments très importants du bien-être :

Il ne dit rien sur les inégalités, sur les dégâts que cause la production à l'environnement...

- Il n'est pas si simple d'utiliser le PIB pour faire des comparaisons de richesse entre pays :

Le problème : les différences de pouvoir d'achat entre pays.

=> Même si on exprime tous les PIB dans une même unité monétaire (par ex. le dollar), un dollar ne permettra pas d'acheter la même quantité de biens et services dans chaque pays car les prix sont différents.

Illustration par l'indice Big Mac dans ma fiche.

2. De la croissance économique au développement

2.1. Qu'est-ce que le développement ?

- **Définition du développement** (F. Perroux, 1961): « Combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître, cumulativement et durablement, son produit réel global »

Soit :

- Le **développement est un phénomène qualitatif** (\neq croissance = phénomène quantitatif): transformation des mentalités, des comportements...

Ex. : hausse du travail des femmes, réduction des inégalités...

- Le **développement est un phénomène structurel** (\neq croissance qui est conjoncturelle): transformation des structures démographiques, économiques et scolaires

Ex. : industrialisation, urbanisation, salarisation...

- Le **développement est multidimensionnel** : on ne peut le réduire à un indicateur simple comme la croissance économique qui renvoie au seul PIB.

2.2. Quel lien entre croissance et développement ?

2.2.1. Il y a une relation réciproque entre croissance et développement...

- La **croissance entraîne des transformations structurelles qui favorisent le développement** : la hausse de la richesse permet par ex. de réduire la mortalité et d'augmenter le niveau d'éducation.

Cf. La *Banque mondiale* : elle mesure le niveau de développement en retenant seulement le *Revenu national brut par habitant* => Les pays en développement sont pour la BM les économies à revenu intermédiaire ou à revenu faible.

- Et le **développement favorise aussi la croissance économique** (cf. déf. de Perroux) :

Par ex., une population en meilleure santé et plus éduquée crée plus de richesses ; idem avec l'augmentation du taux d'emploi des femmes.

2.2.2. ... mais la croissance n'est pas une condition suffisante du développement

Cependant, la croissance seule ne peut souvent suffire à assurer le développement :

- Il faut déjà qu'elle **soit suffisante et supérieure à la croissance démographique** pour entraîner une hausse du niveau de vie (=> il faut raisonner sur le PIB / habitant).
- Il faut très souvent **des politiques publiques permettant de redistribuer les fruits de la croissance économique** pour réduire la pauvreté et les inégalités.

Cf. Les PED dont la croissance repose sur les matières premières : souvent des économies de rente profitant à une minorité.

Illustration : le Nigeria (ressources : pétrole, bauxite) : niveau de vie moyen supérieur de 40 % à la moyenne des pays de l'Afrique subsaharienne ; mais espérance de vie plus basse de 7 ans et très fort niveau d'inégalités.

- Une illustration par le ***paradoxe d'Easterlin*** (1974) : le bonheur des individus progresse avec le niveau de vie (PIB / habitant) mais cette relation cesse au-delà d'un certain niveau de vie.¹

2.3. Construire un indicateur synthétique de développement

Comme le développement est multidimensionnel, il faut **construire un indicateur comportant plusieurs dimensions pour le mesurer.**

On retient très souvent **la notion de *Développement Humain* du PNUD** créé en 1990.

Définition du développement humain est très large : « Un processus qui élargit l'éventail des possibilités offertes aux individus. Vivre longtemps et en bonne santé, être instruit et disposer de ressources permettant un niveau de vie convenable, sont des exigences fondamentales S'y ajoutent la liberté politique, la jouissance des droits de l'homme et le respect de la loi » (PNUD, 1990).

Ici, on retrouve l'influence de l'économiste **Amartya Sen** (prix Nobel 1998) qui a forgé la notion de capabilité :

Capabilité = la liberté réelle de choisir la vie que l'on désire.

Les principaux indicateurs de développement

- **L'Indice de Développement Humain ou IDH** : le plus connu ; compris entre 0 et 1 ; repose sur 3 indicateurs dont il fait la moyenne géométrique :

=> **Un indicateur de niveau de vie** calculé à partir du revenu national brut **par habitant**¹

=> **Un indicateur de santé** calculé à partir de l'espérance de vie à la naissance

=> **Un indicateur d'éducation** calculé à partir de la durée moyenne de scolarisation

Pour une confrontation PIB par tête et IDH, voir ici : <https://ourworldindata.org/grapher/human-development-index-vs-gdp-per-capita>

Une **variante** est l'**IDH ajusté aux inégalités (IDHI, depuis 2010)** : il intègre les inégalités dans la répartition de la richesse, de la santé et de l'éducation au sein du pays.

Illustration : pour le Nigeria, son IDH vaut 0,535 en 2021, mais seulement 0,341 pour l'IDHI (baisse de 36%).

Utile aussi de comparer France et États-Unis : pour l'IDH, c'est 0,921 (EU) vs 0,903 (France) ; mais la France passe devant les EU pour l'IDHI (0,825 vs 0,819)

- ***L'IPM ou indice de pauvreté multidimensionnelle*** (PNUD, 2010) : on cherche ici à **mesurer les privations dont sont victimes les populations**. On étudie **3 domaines qui sont mesurés par 10 indicateur au total** :

=> **Santé** : par ex. un membre du foyer souffre-t-il de malnutrition ou bien un enfant est-il mort en bas âge ?

=> **Éducation** : par ex. aucun enfant n'est allé à l'école avant 8 ans, ou aucun membre du foyer n'a au moins 5 ans de scolarité

=> **Équipement du foyer** : absence d'accès à l'eau potable ou à des sanitaires par ex.

Un **foyer est dit pauvre multidimensionnellement s'il souffre de privation dans au moins 3 des 10 indicateurs retenus.**